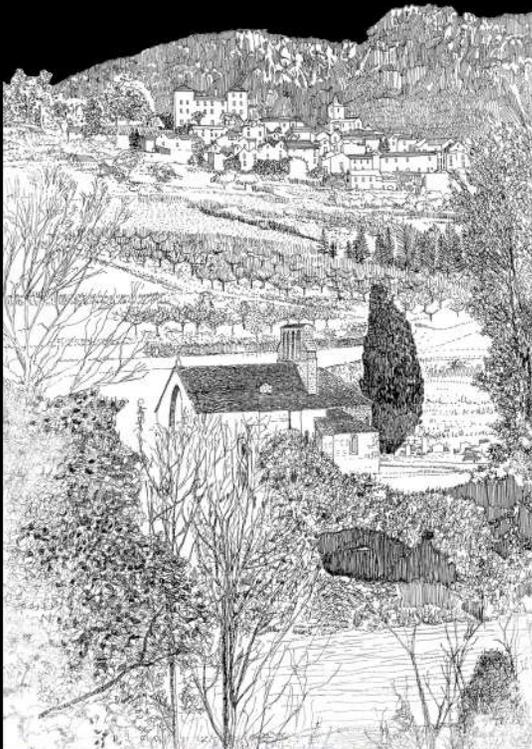


Le Village



Le carré labouré, ensemencé de luzerne et de blé ou planté de vigne, nos ancêtres latins le nommaient *pagus*, d'où nous vint le mot et la réalité du paysage, mosaïque de parcelles différentes diversement travaillées ; par leur labour, les paysans dessinent le paysage, c'est à dire leur pays, le même mot, où revient le *pagus*, comme un thème varié ; quoi de plus beau, vu d'un point haut, que la robe d'Arlequin dont la vallée ou la colline s'habillent, lopins juxtaposés changeant de couleur à chaque saison et de forme, parfois, au moment des héritages. Le paysan ainsi se nomme parce qu'il taille, sculpte, bâtit, dessine et peint le pays.

Michel SERRES



Le village de Mostuéjols est bâti sur un éperon rocheux formant ressaut, à mi-pente des derniers escarpements du causse de Sauveterre.

Venant de Millau, l'ensemble formé par le site de l'Andurme, et à son pied, des villages de Mostuéjols et de Liaucous marque l'entrée majestueuse des Gorges du Tarn.

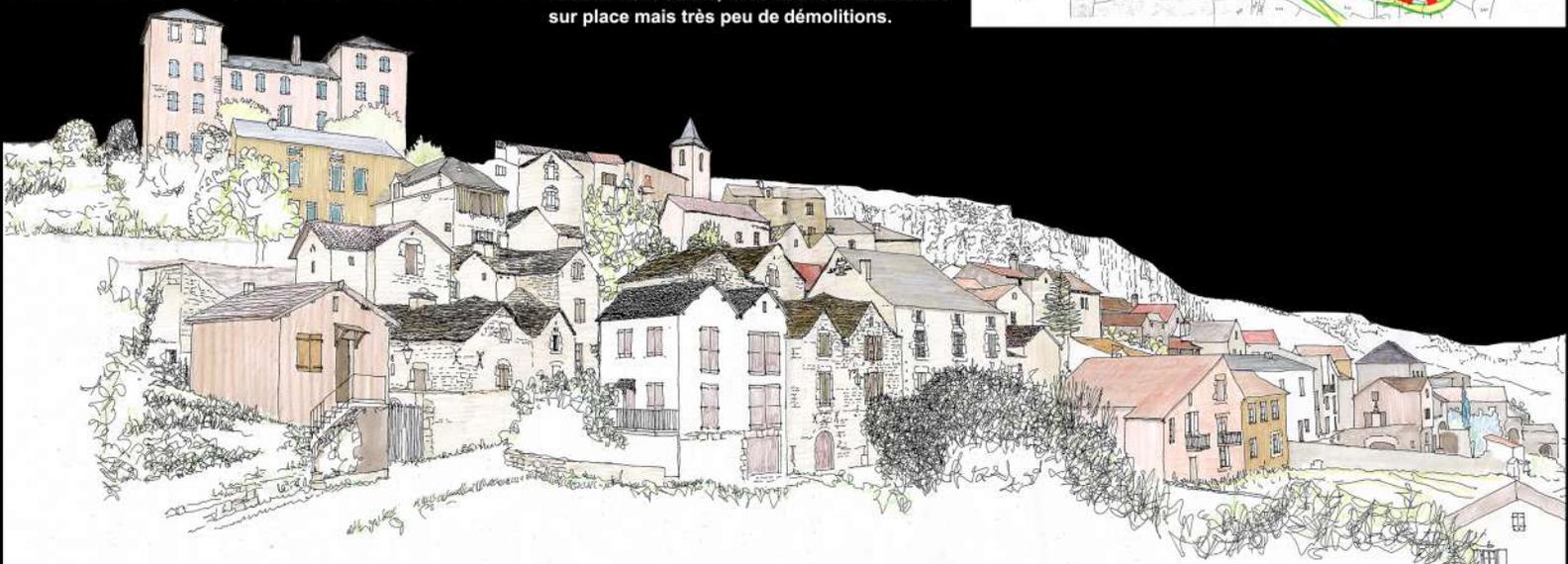
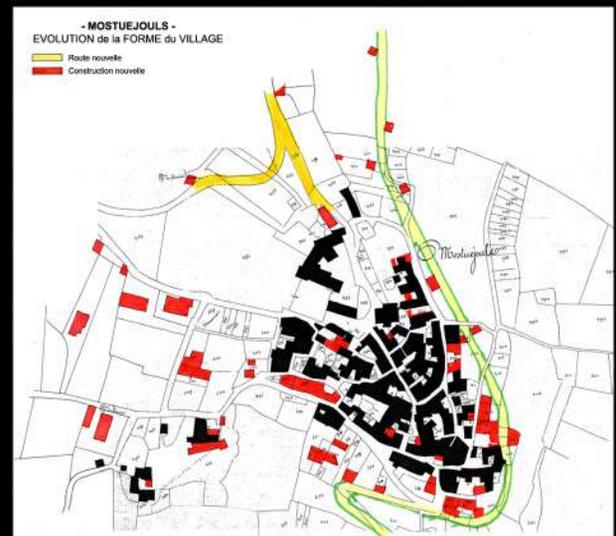
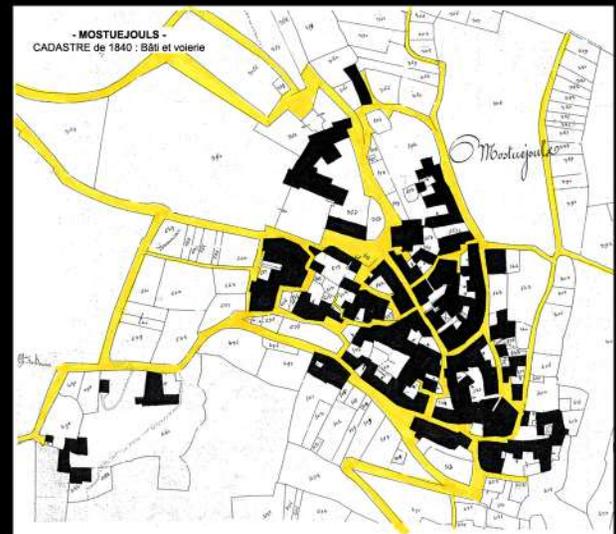
La masse imposante du château domine le village.

Le château est relié au village par un vaste parc arboré au bout duquel se dresse l'église, ancienne chapelle du château devenue paroissiale au XVIII^{ème} siècle.

Le village d'une grande homogénéité épouse le relief du sol et coule lentement sur la pente. Les prairies prennent ensuite le relais jusqu'à la route départementale au-dessous de laquelle s'étire le Tarn entre champs et prairies. Dans cet environnement exceptionnel, Notre Dame des Champs médite à l'ombre des cyprès.

Le cadastre de 1840 figure le parcellaire bâti et la voirie. Nous sommes encore très proches du Mostuéjols de l'Ancien Régime qui comptait 75 maisons pour 250 habitants dans le hameau. Le réseau de voirie est pentu, étroit, fait de calades et de venelles accessibles seulement pour les piétons ou les charrois muletiers. Seuls les abords du château, remaniés au XVII^{ème} siècle et au XVIII^{ème} siècle, à l'occasion de la restauration du château, bénéficient de larges accès.

Le plan d'évolution de l'habitat et de la voirie, de 1840 à 2000 fait apparaître la création d'une voirie en partie Sud du village, qui a provoqué un étirement du bourg le long des accès améliorés. On note que le parcellaire est resté relativement stable, avec des reconstructions sur place mais très peu de démolitions.



de MOSTUEJOULS

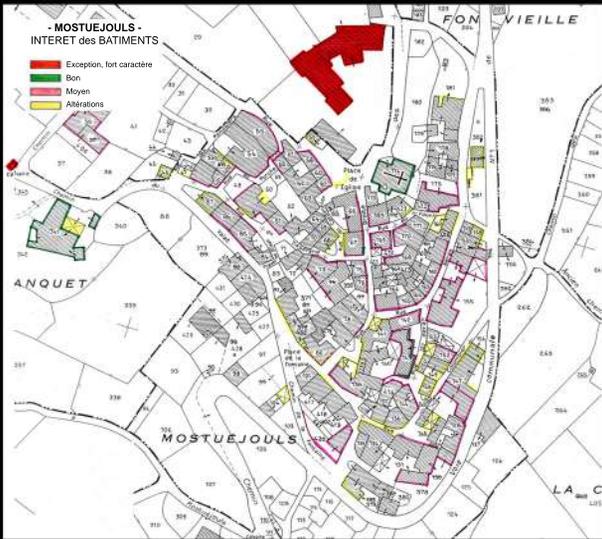


Le premier art, la primitive et fondamentale culture nous vient de l'agriculture et il a fallu que la science historique soit volée par les gens des grandes villes pour que le premier chapitre des histoires de l'art ne traite pas d'abord des traditions paysannes. Pourtant, quel artiste sublime, anonyme et collectif, au goût subtil et large, inspira les paysages depuis presque trois mille ans ? Comparez les aux plates horreurs, vulgaires et sans goût, de l'économiste récent, qui prétend que le paysan doit se réduire à devenir le producteur de matières premières pour l'industrie agro-alimentaire. Non, il produit deux choses, le vin et le blé, certes, d'une part, mais en même temps et aussi peut-être surtout le pays, d'où se tirent lesdits produits. Qu'il ne modèle plus le paysage, et la terre aussitôt, court des dangers majeurs...

L'écologie me paraît souvent le discours des gens de la ville pour dire, sans le faire, ce font, sans le dire, les paysans.

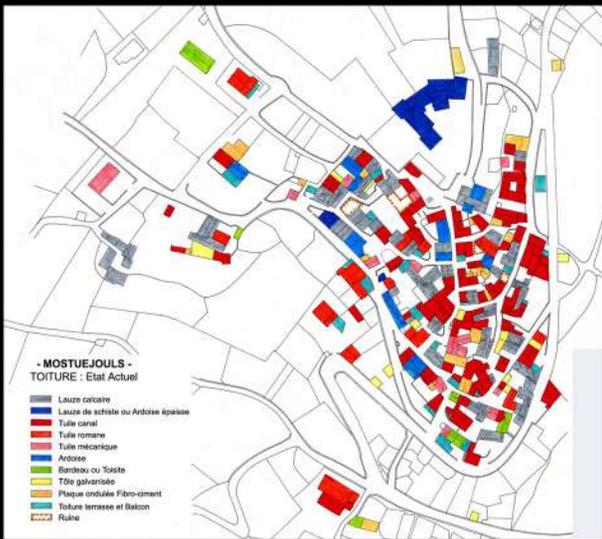
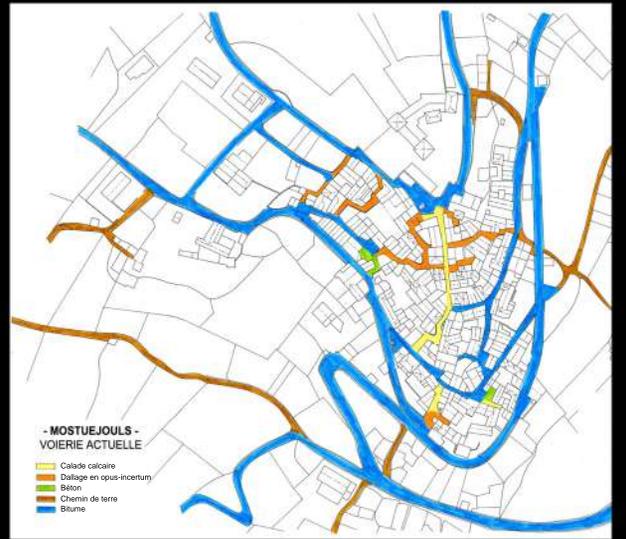
Habiter consiste à demeurer dans son paysage et à continuer de le modeler ; celui qui erre, au contraire, le perd ; il ne sait pas où on l'entertera ; comment appeler une terre privée de pagus ? Un désert.

Michel SERRES



L'état des maisons de Mostuéjols est convenable dans l'ensemble, même si on compte quelques situations de péril consécutives à la déshérence et à des successions complexes.

Plus transformé que Liaucous, du fait de sa plus grande vitalité, le village de Mostuéjols garde une proportion forte de maisons anciennes de type caussenard qu'il importe de conserver et de restaurer. Les plus grosses « difficultés » visuelles proviennent d'annexes ou d'appentis construits à la va-vite, sans attention ni soin. Il serait facile de les améliorer ou de les enlever lorsque l'usage a cessé. L'amélioration des réseaux (dissimulation électrique et réfection des conduites d'eau et d'assainissement) est un préalable à la réfection des voiries qui mériteraient d'être traitées avec soin : calades de calcaire, pavages...



Les toitures de Mostuéjols sont d'une grande diversité comme c'est aussi le cas à Liaucous.

La caractéristique la plus marquante est l'orientation des pignons sur rue avec des capes aménagées.

La lauze de calcaire était jadis quasi généralisée. Elle subsiste sur plus de 25 bâtiments. Lors des rénovations du XIX^{ème} siècle et du XX^{ème} siècle, ont lui a plus souvent préféré la tuile canal.

L'ensemble du village reste harmonieusement bigarré. L'utilisation de l'ardoise de Dougne pour restaurer les couvertures du château ruinées par l'incendie paraît un bon compromis de couleur et de matière pour intégrer un très grand toit ardoisé dans ce village.

La photo aérienne du village date de 1985. Elle nous permet de voir dans le détail l'organisation des maisons du village avec au Nord Ouest, la masse arborée du parc du château.

De nombreux jardins, potagers aux parcelles étroites occupent les parties Sud et Ouest du village où elles bénéficient des fontaines. Les prairies et patus s'étendent au Nord et à l'Est.



1. Eglise Notre Dame : face Nord
2. Maison Vernhet : couverture arrière
3. Maison en déshérence
4. Porte d'entrée 1859
5. Maison en déshérence
6. Porte d'entrée plein cintre
7. Maison « aragonaise » : restitution

